

Rendez vous cet été au camp national de l'UJR !

Comment combattre la montée de la réaction sous toutes ses formes : attaques contre les travailleurs et les libertés démocratiques, avancée des idées réactionnaires et des forces politiques qui les portent, politique de plus en plus agressive de l'impérialisme français ? Début mai, l'UJR a adopté un texte qui aborde ces questions. Intitulé **"Offensive de la réaction et résistances populaires"**, ce document a servi de base à sa prise de position sur les résultats des élections européennes. Un communiqué du 31 mai (également disponible sur

le site www.ujr-fr.org) souligne l'importance de l'abstention chez les jeunes (73 %). L'extrême droite dans toutes ses variantes (du aujourd'hui très "républicain" Front National jusqu'aux groupuscules fascistes responsables de l'assassinat de Clément Méric) tente précisément de se présenter comme une alternative radicale à ce "no futur" auquel se heurte une grande partie de la jeunesse. Hollande avait prétendu vouloir redonner de l'espoir aux jeunes. Mais les mesures qu'il a prises se résument à faire de la jeunesse une main-

d'œuvre "low cost" avec un statut spécial jeune aboutissant à diminuer toujours plus la rémunération des jeunes travailleurs, précarisés et mis en concurrence avec leurs aînés au nom de la "compétitivité" des entreprises françaises.

"Combattre la politique du PS qui fait le jeu de la réaction !" et renforcer **"la mobilisation du camp populaire et de ses organisations"** sont les seuls vrais remparts à cette montée de la réaction. Pour prolonger ces échanges, mieux connaître l'UJR, comprendre comment cela se passe dans d'autres

pays, prendre sa place dans le grand front de résistance, en France, en Europe et dans le monde..., l'UJR vous invite à son 2^e camp d'été. Il se tiendra à **Chevannes (45) du 12 au 17 août** ! Juste après le camp international anti-fasciste et anti-impérialiste de la jeunesse, organisé cette année près d'Izmir en Turquie, auquel participera une délégation de l'UJR. Pour consulter les documents de l'UJR, ses communiqués et le programme de son camp d'été, n'hésitez pas à consulter son nouveau site :

www.ujr-fr.org

Mieux connaître l'Organisation Démocratique de la Jeunesse (ODJ) du Burkina Faso

L'UJR compte parmi les rares organisations de jeunesse qui se sont positionnées clairement contre les interventions françaises au Mali et en Centrafrique. Elle a dénoncé les vrais motifs de ces interventions – qui n'ont rien d'humanitaire – ainsi que les diverses campagnes de l'armée qui cherche à recruter des jeunes des milieux populaires pour les envoyer défendre en Afrique les profits de monopoles comme Total, Areva, Dassault.... Un échange approfondi de l'UJR avec un camarade du bureau exécutif national de l'ODJ (Burkina) a permis à la fois de mieux connaître cette organisation, mais aussi de puiser des arguments pour étayer toujours mieux les combats que mène ici l'UJR qui se définit comme une organisation de jeunesse, "populaire", "révolutionnaire", et donc forcément "internationaliste".

"Fédérer les énergies juvéniles"

Arrivé au pouvoir en 1987 suite à un coup d'Etat, Blaise Compaoré est aujourd'hui à la tête d'un clan aux abois "qui ne tient que par le soutien de l'impérialisme français". L'ODJ, Organisation Démocratique de la Jeunesse du Burkina Faso, a été créée le 7 décembre 2000 dans un contexte particulier de très grande effervescence politique. Deux ans avant, suite à l'assassinat du journaliste Norbert Zongo, un grand mouvement populaire de protestation avait vu le jour. Un "collectif des organisations de masse et de partis politiques" s'était constitué. Les jeunes étaient sortis massivement dans la rue. Certains étaient déjà organisés

dans des syndicats étudiants ou des organisations lycéennes, avec une longue expérience de lutte ; d'autres, commerçants, ouvriers, jeunes paysans, n'avaient pas de cadre organisé. L'ODJ s'est créée "pour fédérer toutes ces énergies juvéniles". Elle est d'ores et déjà présente dans 12 des 13 régions que compte le Burkina Faso : "Aujourd'hui, il ne se passe pas un jour sans qu'une structure de l'ODJ ne soit présente dans une mobilisation de jeunes." Cette question de l'unité de tous les secteurs de la jeunesse populaire est très importante aux yeux de l'ODJ : "les jeunes étudiants n'ont pas d'avenir en dehors des jeunes ouvriers, commerçants, paysans". L'ODJ fait un travail politique pour faire avancer cette conscience : "Qui que tu sois, d'où que tu viennes, tu n'as pas d'avenir en dehors de l'autre." Cette unité se reflète à la direction de l'ODJ : dans le bureau national de l'ODJ, il y a des étudiants, mais aussi des paysans, des ouvriers, des commerçants.

"Sacrifier son poulet ou sa chèvre pour payer ses cotisations à l'ODJ"

L'ODJ se bat pour que les conditions de vie, de travail, d'étude des jeunes s'améliorent. Elle est un outil pour que les jeunes puissent s'organiser pour défendre leurs intérêts et qu'ils puissent s'impliquer davantage dans la lutte du peuple burkinabé. Elle dit aux jeunes qu'il faut se saisir de cette arme de lutte, pour résoudre leurs problèmes, qu'ils doivent s'engager dans l'organisation pour se prendre

en charge eux-mêmes, même si cela signifie des sacrifices dans une situation économique très difficile. C'est une école pour tous : "Des sections sont dirigées par des paysans qui ne sont jamais allés à l'école, mais qui peuvent former des gens qui sont allés à l'école, parce qu'ils ont une conscience de classe." Les formes de militantisme sont adaptées à cette situation : il y a des documents écrits pour ceux qui savent lire, mais il y a aussi beaucoup de formation orale, des "causeries" ou des "thés-débats" qui traitent de questions politiques, la plupart du temps en langues nationales : "Qu'est-ce que la politique ? Qu'est-ce qu'une révolution ?", "Pourquoi les jeunes doivent-ils s'engager ?", "Pour quelle politique ?" Chaque année, un camp national de 3 ou 4 jours est également un cadre propice à la formation.

"Certains disent que l'ODJ, c'est l'organisation de jeunesse du PCRV..."

(Ndl : Parti Communiste Révolutionnaire Voltaïque)
L'ODJ n'est pas une organisation de jeunes communistes. C'est une organisation de masse, mais elle revendique une orientation révolutionnaire : "Nous expliquons que la domination néocoloniale, le caractère agraire et arriéré de l'économie du Burkina sont une entrave à l'amélioration des conditions de la jeunesse. Nous disons qu'il faut résoudre d'abord cette question de la domination néocoloniale, rompre avec le néocolonialisme à travers une révolution nationale."

"Aucune armée du monde ne peut venir libérer un peuple à sa place"

L'ODJ pense que "la lutte anti-impérialiste est impérieuse" et qu'il n'est pas possible d'avancer sans poser cette question : "Nous travaillons à ce que les jeunes comprennent ce que ça veut dire... Nous expliquons au paysan sa situation actuelle par la domination impérialiste... De plus en plus de jeunes comprennent que l'impérialisme c'est la guerre." L'ODJ considère que l'intervention française au Mali est une agression contre le peuple malien, une guerre de pillage, qui a renforcé la domination française. "Avant l'intervention, il y avait très peu de stations services Total au Mali. Depuis l'intervention, les anciennes stations ont fermé et ont été remplacées par des stations Total." Le pouvoir mafieux de Blaise Compaoré est impliqué dans cette guerre : "Les premières frappes au Mali sont parties du Nord de Ouaga." Au Mali comme dans les autres pays, "les bases sont là pour réprimer les mouvements populaires. En cas de mouvement révolutionnaire, l'armée française sera la première à tirer !" Voilà pourquoi l'ODJ "a pour première exigence que les bases militaires françaises dans la sous-région soient démantelées", une revendication que partage l'UJR ! Cet échange très riche, qui a abordé encore bien d'autres points, a été marqué par un grand esprit internationaliste. Il a mis en évidence l'importance des liens concrets pour faire grandir la conscience des intérêts communs. Ils permettent à chaque organisation d'avoir plus de moyens pour développer son travail et ses luttes. A poursuivre et à entretenir ! ★